

# SAINT GODEGRAND OU CHRODEGAND, ÉVÊQUE DE SÉEZ ET

## MARTYR

(773)

Fêté le 9 septembre

Saint Godegrand naquit dans la ville d'Exmes, au commencement du 8<sup>e</sup> siècle, d'une des plus illustres familles de la Neustrie. Elevé dans la maison paternelle avec sainte Opportune, sa soeur, il apprit, dès sa plus tendre enfance, à aimer ce Dieu infiniment bon qui l'avait régénéré dans le baptême et adopté pour son enfant. Aussi le Seigneur se plut-il à verser sur lui ses plus douées bénédictions. Comme ce saint enfant ne soupirait qu'après la gloire de Jésus Christ, il eut de bonne heure la pensée de consacrer sa vie à le faire aimer. Ayant obtenu de ses parents la permission d'embrasser l'état ecclésiastique, il dit adieu au monde, foula aux pieds les grandeurs de la terre et se rendit à Séez. Saint Lothaire confia son éducation à saint Frogent, son archidiacre, qui prit soin de l'instruire dans les sciences ecclésiastiques et de développer en lui les vertus dont le Seigneur avait embelli son âme. Hérard de Tours nous apprend qu'«il passait sa vie dans la prière, les veilles et les jeûnes, et s'exerçait continuellement à la pratique des vertus sacerdotales, afin de plaire à Jésus Christ, le souverain prêtre.» Loin de se prévaloir de sa naissance; de ses talents et de l'affection que lui témoignait son évêque, il ne cherchait surpasser ses compagnons d'étude que par sa douceur et son humilité. Dieu voulut couronner de si heureuses dispositions saint Godegrand fut ordonné prêtre par saint Lothaire. Ce saint évêque ayant abdicé en 752, saint Frogent fut élevé sur le siège épiscopal de Séez. Après la mort de ce dernier, arrivée vers l'an T6S, saint Godegrand, que tout le clergé et le peuple vénéraient comme le modèle des prêtres, fut désigné d'une voix unanime pour succéder à son oncle.

Loin de s'enorgueillir de sa nouvelle dignité, il n'en devint que plus humble aux yeux du Seigneur, et plus attentif à invoquer les lumières de l'Esprit saint, afin d'être un pasteur selon le cœur de Dieu. «Chaque jour», dit l'auteur de sa Vie, «il formait ses frères à l'amour du Seigneur par de salutaires exhortations. Il parcourait les villes et les campagnes, prêchant le saint Evangile et répandant partout la bonne odeur de Jésus Christ. Comme le saint homme Job, il était l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux, le père des pauvres, le protecteur de la veuve, l'appui de l'orphelin, le soutien de tous les malheureux en un mot, il s'appliquait à donner à tous ses frères les secours spirituels ou temporels dont ils avaient besoin». Le saint évêque montrait une bonté spéciale pour les âmes consacrées à Dieu par les vœux de la religion. Les religieuses du grand monastère d'Almenèches, gouverné par sainte Lanthilde, sa tante, et celles du petit monastère, gouverné par sainte Opportune, éprouvèrent particulièrement les effets de sa charité. Saint Godegrand se faisait un devoir d'aller les visiter souvent et de les nourrir de la parole de Dieu.

Il y avait déjà plusieurs années que le Saint travaillait avec ce zèle ardent à faire aimer Jésus Christ, lorsque Dieu lui inspira la pensée d'aller à Rome pour y vénérer les reliques des saints apôtres. Avant son départ, il voulut donner à son Église un protecteur puissant il nomma à cet effet le gouverneur de la ville d'Exmes, nommé Grodebert. Mais à peine le saint évêque eut-il quitté sa ville épiscopale, que cet homme perfide se montra plutôt l'ennemi de cette église que son défenseur. Il ravit audacieusement les biens du clergé, mit à contribution les fidèles eux-mêmes, dispersa le troupeau qui lui avait été confié et mit le comble à ses crimes en se faisant ordonner évêque de Séez, contrairement à toutes les règles de l'Eglise. De retour en son diocèse, après sept années d'absence, le saint évêque, afin de réparer les scandales causés par l'usurpateur, parcourut son diocèse, appelant les pécheurs à la pénitence et s'efforçant de ramener au bercail ceux qui s'en étaient éloignés. Cependant Grodebert, considérant que, s'il parvenait à se défaire du pasteur, il pourrait ensuite déchirer à son aise tout le troupeau, gagna à prix d'or un misérable qui s'engagea par serment à massacrer le saint évêque. L'occasion d'accomplir cette horrible promesse ne se fit pas longtemps attendre. Le 3 septembre 775, saint Godegrand tomba sous le fer du meurtrier.

Sainte Opportune transporta dans son abbaye le corps du saint martyr et le fit déposer avec de grands honneurs dans une des cryptes de son église abbatiale. A peine fut-il inhumé qu'il s'établit un pèlerinage à son tombeau, les fidèles venaient de tous côtés se recommander à la protection du Saint, et Dieu récompensait par de nombreux miracles la foi de ses pieux

serviteurs. Cette dévotion s'étant refroidie peu à peu, saint Hildebrand, évêque de Séez, envoya les dignitaires de son église avec tout le clergé de sa cathédrale pour retirer le corps du saint Pontife du tombeau où il était déposé. Quand on en fit l'ouverture, le corps du Saint fut trouvé sans la plus légère marque de corruption. Les reliques, ayant été mises dans une châsse, furent transportées à Séez et déposées dans la cathédrale, sous l'autel que saint Hildebrand avait fait préparer (870).

Peu de temps après, par crainte des Barbares, ce précieux trésor fut transporté au monastère de Saint-Céneri, près d'Alençon; puis à Panicières, lieu maintenant inconnu, mais peu éteigne du monastère de Corbion. Peu d'années après cette translation, saint Adelin fit transporter le corps du saint martyr à Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne), où il resta peu de temps, au moins dans son entier. En effet, par crainte des Normands, il fut transféré en grande partie en Auvergne. Les saintes reliques furent déposées dans l'église paroissiale de Beaumont-lez-Randans (Puy-de-Dôme), dont saint Godegrand devint le second patron. Tous les ans, à partir de ce moment, sa fête y fut célébrée, le 3 septembre, avec beaucoup de dévotion, par les habitants de cette paroisse.

Saint Adelin, qui avait envoyé ces reliques à Beaumont-lez-Randans, en avait gardé une partie pour son diocèse. Ce précieux trésor, qui fut déposé dans l'église d'Atmenèches, y resta jusqu'au commencement du 11<sup>e</sup> siècle. Ce saint évêque a cependant laissé quelques reliques du saint martyr à Moussy-le-Neuf, car on y vénère, depuis un temps immémorial, une relique de saint Godegrand.

L'église de l'Isle-Adam possède aujourd'hui, dans une belle châsse, le chef du Saint. Cette relique y est perpétuellement exposée à la vénération des fidèles sur un autel érigé, en 1710, en l'honneur du saint martyr. L'église cathédrale de Séez possède plusieurs reliques de saint Godegrand. La ville d'Exmes, qui a donné naissance à cet illustre martyr, se glorifie aussi d'avoir une de ses reliques.

L'église d'Almenèches conserve avec un respect profond une relique du Saint, qui lui a été donnée par Monseigneur Rousselet, le 5 avril 1847. On voit encore dans cette église le caveau funèbre dans lequel fut déposé le corps de saint Godegrand par sainte Opportune. ...

A quelque distance de l'église, on aperçoit les murs de clôture et quelques vieux bâtiments de l'ancienne abbaye où saint Godegrand vint se reposer à son retour de son pèlerinage. Plus loin, au midi, près de l'église du château d'Almenèches, on voit remplacement de l'abbaye de Sainte-Lanthilde, où saint Godegrand se rendait, quand il fut assassiné par ordre de Grodebert. Depuis quelques années, la vénération que l'on avait pour le saint évêque s'est accrue dans le diocèse de Séez. On attribue cet heureux événement à l'approbation que le Saint-Siège a donnée, en 1857, au culte du saint martyr, et à la distribution de plusieurs parcelles de ses reliques qui a été faite à différentes églises ou communautés du diocèse.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 10